G.O.R. INFOS N°37

La gazette naturaliste des Pyrénées-Orientales
Octobre/Novembre 2021

Sommaire

2021, année record pour la Pie-grièche méridionale en Cerdagne ? ..... p. 4

Estimation du succès de la reproduction du lagopède alpin sur le massif du Canigou en 2021 ..... p. 8

Aidons la « Dame Blanche » ..... p. 12

Dernières dates d'observation des oiseaux migrateurs au cours de la dernière décennie (2012/2021) dans les Pyrénées-Orientales ..... p. 14

Chroniques naturalistes : ..... p. 16
- Oiseaux
- Papillons

Un papillon rare et menacé redécouvert dans les Pyrénées-Orientales en plein hiver ! ..... p. 22

Atlas des Oiseaux en Hiver : du 1er décembre au 31 janvier ..... p. 24

Des nids de moineau dans les arbres ..... p. 26

Partir à la recherche des papillons en hiver... ..... p. 28

Le coin des poètes ..... p. 30

La photo sympa ..... p. 31

Rédaction

Yves Aleman, Yves Demonte, Aurélien Gaunet, Fabien Gilot, Joseph Hiard, Claude Novoa, Florian Olivier, Jean-Claude Tocabens.

Conception

Camille Binda

Relecture

Yves Aleman, Estelle Beck, Camille Binda, Aurélien Gaunet, Joseph Hiard, Jacques Laurens.

Photos couverture

Jacques Feijoo

TOUTE L'ÉQUIPE DU GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON VOUS SOUHAITE UNE TRÈS BELLE FIN D'ANNÉE !

2021, ANNEE RECORD POUR LA PIE-GRIECHE MERIDIONALE EN CERDAGNE ?

A gauche : site de reproduction de la Pie-grièche méridionale à Bena, Enveitg (F. Olivier) ; A droite : Pie-grièche méridionale (J.-Y. Bartrolich).

La Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis* fait partie des espèces nicheuses à très fort enjeu de conservation de notre département.

En effet, c'est une espèce exclusivement méditerranéenne puisqu'elle est endémique de la péninsule ibérique et du sud de la France. Malheureusement, comme toutes les espèces de pies-grièches inféodées aux milieux ouverts et agro-pastoraux, l'espèce subit un déclin dans l'ensemble de son aire de répartition, déjà très restreinte. C'est pourquoi l'espèce est considérée comme Vulnérable (VU) sur la liste rouge mondiale des oiseaux, et En Danger (EN) sur sa déclinaison française.

Dans les Pyrénées-Orientales, l'espèce (que l'on considérait avant comme une sous-espèce de la Pie-grièche grise) était autrefois bien présente. Companyo la notait « commune » en 1863, sans préciser ses secteurs de nidification. La première trace de sa reproduction en Cerdagne date de 1982 (Desaulnay, 1982), bien que l'on puisse supposer qu'elle y a toujours été présente.

En 1992, 8 sites de nidification cerdans sont recensés lors d'une enquête sur les pies-grièches des Pyrénées-Orientales (Dejaifve, 1992). Cette même étude révèle alors une population encore bien présente dans le département, puisque l'espèce nichait alors dans les garrigues ouvertes des Corbières et Fenouillèdes, dans les milieux pseudo-steppiques de Salses-le-Château et Rivesaltes, dans les Aspres, et donc, sur le plateau cerdan, où l'espèce atteint ses plus hauts bastions français (jusqu'à 1800 mètres d'altitude). Au moins 28 communes du département abritaient alors l'espèce en période de reproduction (Dejaifve, 1992).

Une dynamique de population en perdition

Les dernières décennies sont marquées par une forte chute des effectifs. En effet, les estimations faites dans le cadre du Plan National d'Actions Pies-grièches révèlent une diminution de la population de l'ordre de 60 à 70 % entre 1994 et 2018 en ex-région Languedoc-Roussillon (GOR, 2021). L'espèce est donc considérée en France comme en fort déclin (Hameau & Gilot, 2015), justifiant son statut d'espèce en danger (EN) sur les listes rouges française et régionale des oiseaux menacés (Meridionalis, 2015 ; UICN France *et al.*, 2016).

Ce déclin est très marqué dans les Pyrénées-Orientales, puisque l'espèce ne subsiste aujourd'hui que dans les Aspres et en Cerdagne. Les dernières estimations départementales de 2019 font état de la présence de 10 à 20 couples (GOR, 2021).

Pendant ce temps en Cerdagne en 2021

Au printemps et été 2021, une forte pression d'observation en Cerdagne a permis de recueillir 65 données de Pie-grièche méridionale (contre 15 en moyenne les années précédentes).

Cette étonnante augmentation de données est-elle le résultat de la forte hausse de la pression d'observation cette année, ou d'une réelle augmentation de la population cerdane ?

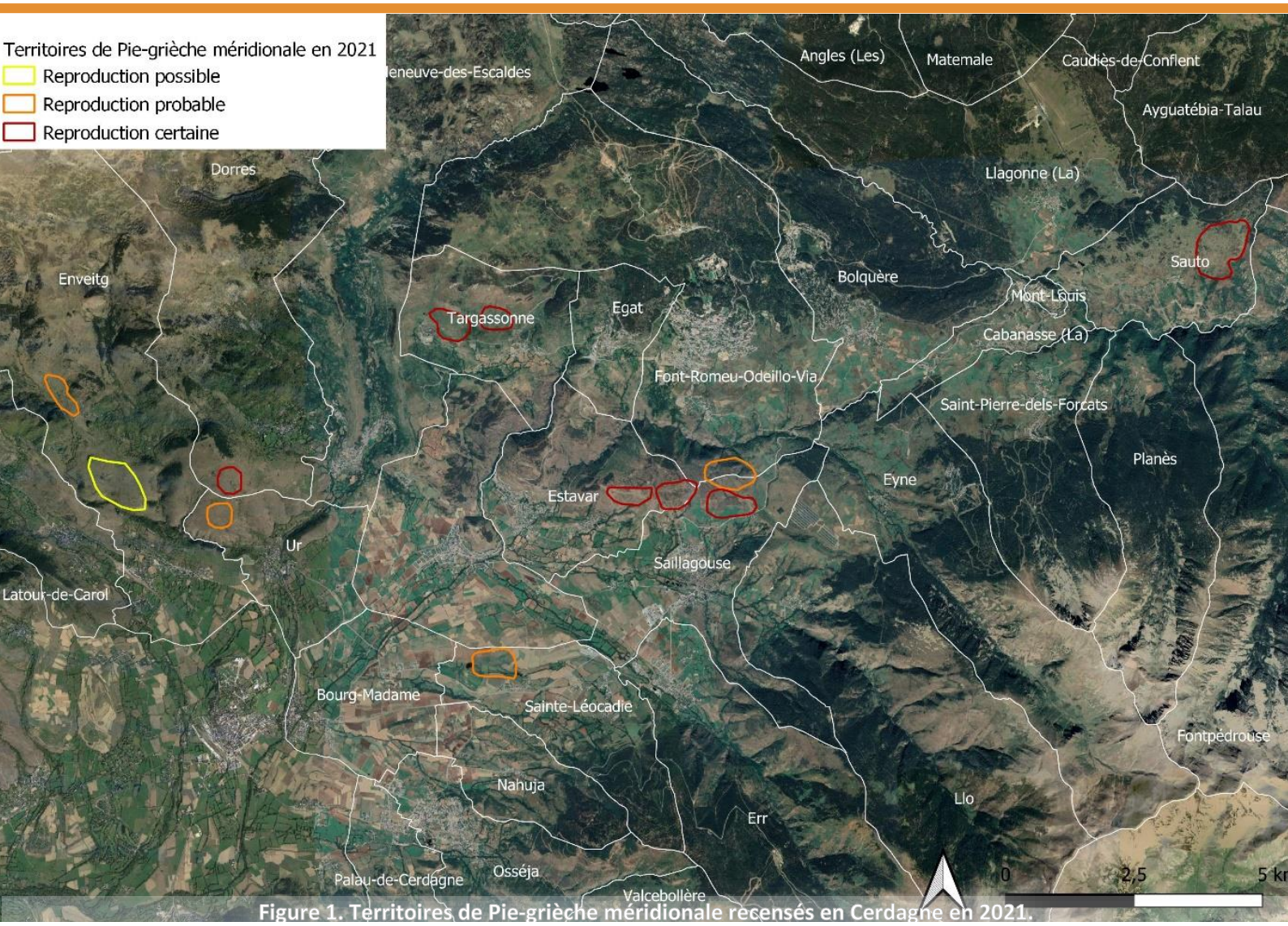


Figure 1. Territoires de Pie-grièche méridionale recensés en Cerdagne en 2021.

L'analyse cartographique de ces seules données issues d'observations opportunistes révèle la présence de 7 à 12 territoires de reproduction (**Figure 1**), tous sur des versants bien exposés au sud. En 2013, la population cerdane était estimée à 8-15 couples (Meridionalis, 2014).

Une légère chute des effectifs est par la suite constatée, ramenant l'estimation à 7-10 couples en 2018, estimés à l'occasion d'une étude menée par le GOR pour le PNR des Pyrénées Catalanes et corroborée par les observations ponctuelles des ornithologues locaux (GOR, 2018).

2021 semble donc être une très bonne année pour la reproduction de la Pie-grièche méridionale en Cerdagne, avec une population stable voire en légère hausse, ce qui contraste avec la dynamique de l'espèce ailleurs en région et en France.

Par ailleurs, des secteurs de nidification jusqu'alors non connus ont été définis, comme à Sauto (Haut-Conflent) ou à Targassonne (**Figure 2**) et certains sont peut-être encore à trouver sur des secteurs peu fréquentés par les ornithologues (soulanes d'Egat et d'Estavar par exemple).

Et ensuite ? Il conviendrait de confirmer ce constat, par le biais d'une enquête standardisée. Ces pies-grièches méridionales n'étant que la partie française d'une population frontalière, il serait intéressant de connaître l'effectif et la dynamique de l'espèce à l'échelle de la population cerdane dans son ensemble.

Enfin, des mesures de conservation et de gestion des sites de reproduction doivent être mises en place, dans le but de pérenniser cette population, qui est menacée par la fermeture des milieux et la mise en culture des prairies.

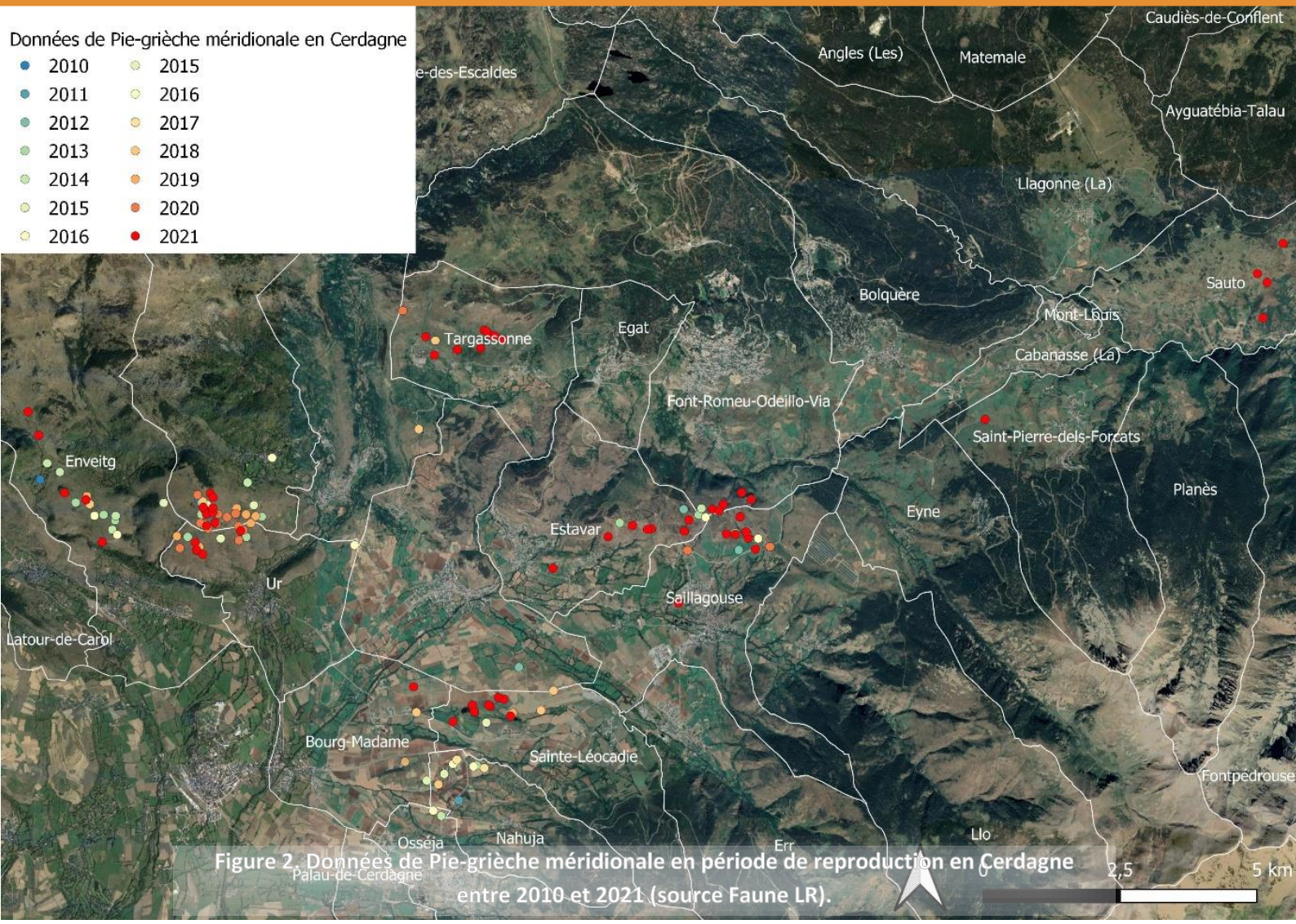


Figure 2. Données de Pie-grièche méridionale en période de reproduction en Cerdagne entre 2010 et 2021 (source Faune LR).

Où observer la Pie-grièche méridionale en Cerdagne ?

L'un des meilleurs sites pour observer l'espèce en Cerdagne est probablement la soulane de la chapelle Santa Maria de Belloc, sur la commune de Dorres.

Bibliographie

Companyo, L., 1863. Histoire naturelle des Pyrénées-Orientales, Tome troisième. Perpignan.

Dejaifve, P.-A., 1992. Répartition des Pies-grièches (Laniidae) dans le département des Pyrénées-Orientales. La Mélanocéphale n°8.

Desaulnay, P., 1982. Statut et répartition de la Pie-grièche grise dans les régions Sud-Ouest, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Bulletin de l'A.R.O.M.P., 6 : 24.

Groupe Ornithologique du Roussillon, 2018. Suivi des populations de Pie-grièche méridionale (Lanius meridionalis) et de Tarier des prés (Saxicola rubetra) au sein du Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes : Comparaison 2015-2018. 47p.

Groupe Ornithologique du Roussillon, 2021. Plan national d'actions Pies-grièches : Bilan des actions menées en Occitanie en 2020. 64p.

Hameau, O. & Gilot, F. (2015), Pie-grièche méridionale, in Issa, N. & Muller, Y. coord (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Lefranc, N., 1993. Les pies-grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Delacaux et Niestlé, Paris.

Meridionalis, 2014. Rapport d'activité de la mise en œuvre du PNA Pie-grièches en Languedoc-Roussillon. DREAL Languedoc-Roussillon. 102 p.

Meridionalis (2015). La Liste rouge des oiseaux nicheurs du Languedoc-Roussillon. Montpellier, France.

Prodon, R., 1984. Liste provisoire des oiseaux des Pyrénées-Orientales. La Mélanocéphale n°3.

Taysse, L., 2021. Bilan du Plan National d'Actions en faveur des pies-grièches (Lanius sp.) 2014-2018. LPO France – Ministère de la Transition Ecologique, 159p.

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France.

Yeatman-Berthelot, D. & Jarry, G., 1994. Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989. Société Ornithologique de France, Paris.

Merci à tous les observateurs bénévoles du GOR, en particulier Emmanuel Roy, Loic Vallverdu et Bastien Tomas, pour avoir fourni un remarquable effort de prospection cette année en Cerdagne.

Florian Olivier

ESTIMATION DU SUCCES DE LA REPRODUCTION DU LAGOPEDE ALPIN SUR LE MASSIF DU CANIGOU EN 2021

Le département des Pyrénées Orientales abrite trois espèces emblématiques de l'avifaune pyrénéenne : le Grand tétras, la Perdrix grise des Pyrénées et le lagopède alpin. Si les deux premières occupent des aires de répartition continues sur l'ensemble des massifs du département, il n'en va pas de même pour le lagopède alpin qui présente en effet une aire de répartition fragmentée en deux noyaux de population.

Le premier s'étend sur les hauts-sommets de l'axe Péric-Carlit-Campcardos et est largement connecté avec les populations ariégeoises et andorranes situées plus à l'ouest. Le second noyau qui occupe le chaînon transfrontalier Canigou-Puigmal est isolé des populations pyrénéennes par le plateau de Cerdagne, dont la largeur constitue une barrière aux flux d'oiseaux entre les massifs.

Le Madres constituait autrefois un troisième noyau de population aujourd'hui éteint. De 1998 à 2019, le massif Canigou-Puigmal a été un des deux sites phares pour l'étude du lagopède alpin au niveau national, le deuxième étant situé dans le Haut-Giffre en Haute-Savoie. Les travaux réalisés, principalement à partir du suivi d'oiseaux marqués, ont permis de bien documenter les questions de démographie et d'utilisation de l'espace. En parallèle, des comptages ont été mis en œuvre dans le but de renseigner tant la tendance des effectifs d'oiseaux nicheurs au printemps que la réussite de la reproduction en été.

Tous ces suivis de populations s'inscrivent dans le cadre des programmes de l'Observatoire des Galliformes de Montagne. Le compte-rendu ci-après présente les résultats obtenus au cours des comptages d'été 2021, et leur mise en perspective avec les résultats antérieurs.

Poule accompagnée de jeunes âgés d'environ 4 semaines – Set Homes 01/08/2021 - (photo B. Muffat-Joly – OFB)

Résultats des comptages d'été 2021

Le succès de la reproduction du lagopède alpin est estimé chaque année depuis 1998 sur le massif du Canigou, à partir de comptages au chien d'arrêt en août.

Ces comptages sont réalisés sur un ensemble de 15 secteurs d'une superficie moyenne de 30 ha (mini - maxi = 14 - 50). Neuf secteurs sont situés sur le massif du Canigou, les 6 autres sur les Réserves Naturelles de Py-Mantet-Prats de Mollo et Nyer.

En 2021, 14 des 15 secteurs ont été prospectés.

Dates	Sites (Secteurs prospectés / total secteurs)	Oiseaux observés			
		Adultes	Jeunes	Nichées (nombre de jeunes)	ni[1]
09/08	Costabona (1/1)	-	-	-	-
31/07	Roca Colom (1/1)	2	4	1(4)	-
01/08	Set Homes – Roja (5/5)	14	12	3(3,4,5)	-
30/07	Serra Gallinera – Bacivers (3/3)	3	2	1(2)	-
30/07	Gallinàs (1/1)	4	-	-	-
-	Collada Verda (0/1)	Non réalisé			
08/08	Joffre – Conques (2/2)	-	-	-	-
08/08	Barbet (1/1)	10	9	3 (2,3,4)	-
Total Canigó (14/15)		33	27	8	-

[1] sexe et âge non identifié

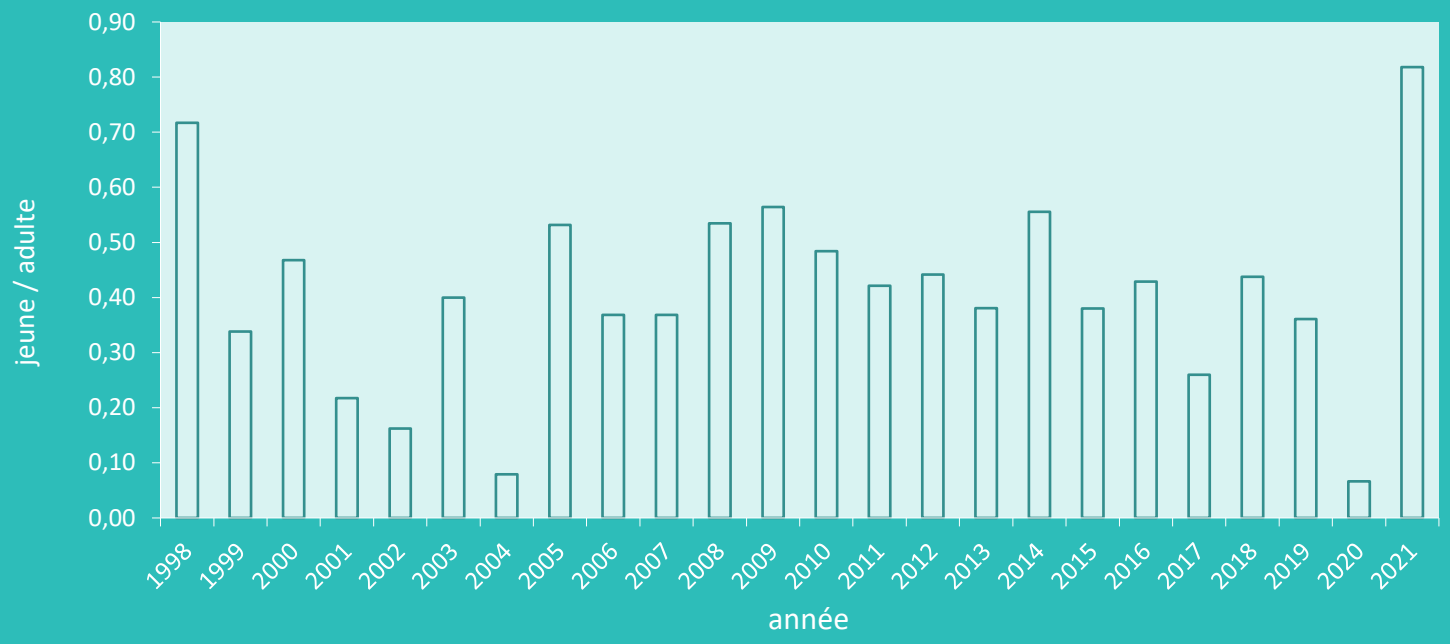
Tableau 1 : Résultats des comptages de lagopède alpin sur le massif du Canigou au cours de l'été 2021.

Soixante oiseaux (27 jeunes et 33 adultes) ont été dénombrés sur le total des 14 secteurs de comptage.

L'estimation du succès de la reproduction pour 2021 est de 0,82 jeune par adulte, soit l'âge-ratio le plus élevé jamais enregistré depuis 1998. Rappelons que sur la période 1998-2020, la moyenne de l'indice de reproduction se situe à 0,39 jeune/adulte, avec un maximum de 0,72 jeune par adulte observé en 1998 (figure 1).

Huit nichées ont été observées cette année et les dates d'éclosion estimées pour 7 d'entre elles s'échelonnent entre le 28/06 et le 14/07.

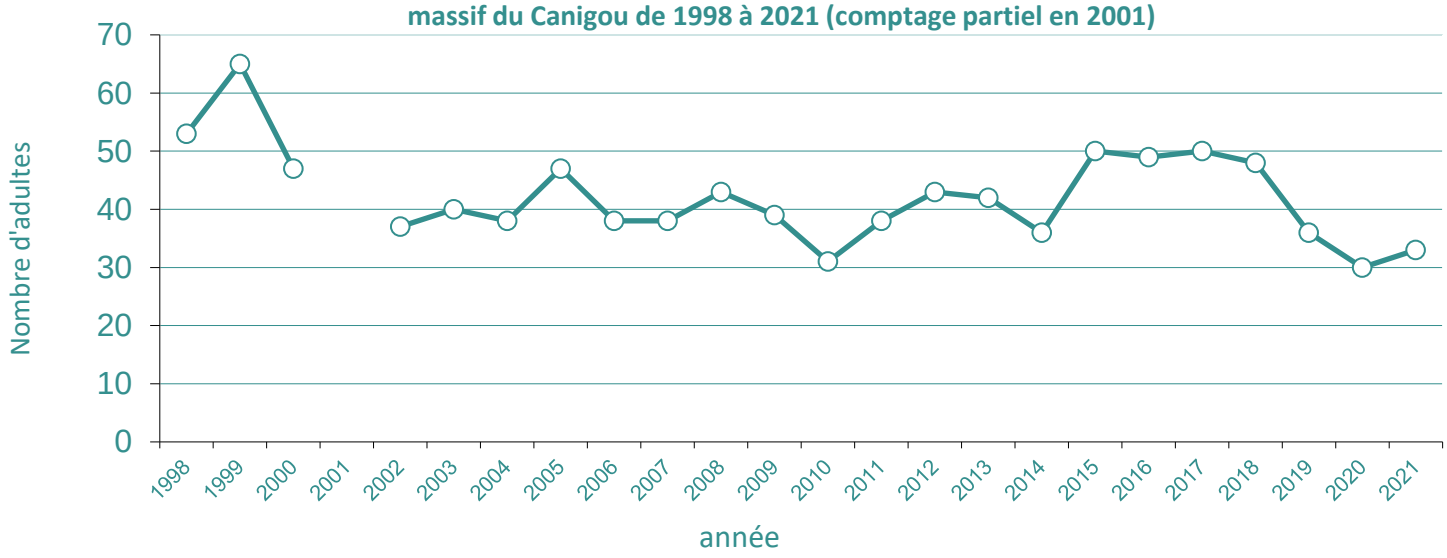
Figure 1: réussite de la reproduction du lagopède alpin sur le massif du Canigou de 1998 à 2021 (trait pointillé = moyenne 1998-2021)



Le déneigement relativement précoce au cours du printemps 2021, ainsi que les faibles précipitations en début d'été, expliquent pour une large part ce succès de la reproduction. L'indice de reproduction élevé enregistré en 2021 doit cependant être relativisé, car il repose sur un nombre d'adultes relativement bas. En effet en 1998, l'estimation du succès de la reproduction reposait sur un total de 53 adultes, contre seulement 33 cette année.

En 2021, 33 adultes (14 mâles, 12 femelles et 7 indéterminés) ont été observés, soit un effectif d'adultes encore faible, et inférieur à ceux enregistrés les années précédentes, la moyenne sur la période 1998-2020 se situant à 43 adultes. La tendance du nombre d'adultes observés durant les comptages d'été, qui était sensiblement à la hausse ces dernières années, marque donc à nouveau le pas cette année (figure 2).

Figure 2 : effectifs d'adultes de lagopède alpin observés durant les comptages d'été sur le massif du Canigou de 1998 à 2021 (comptage partiel en 2001)



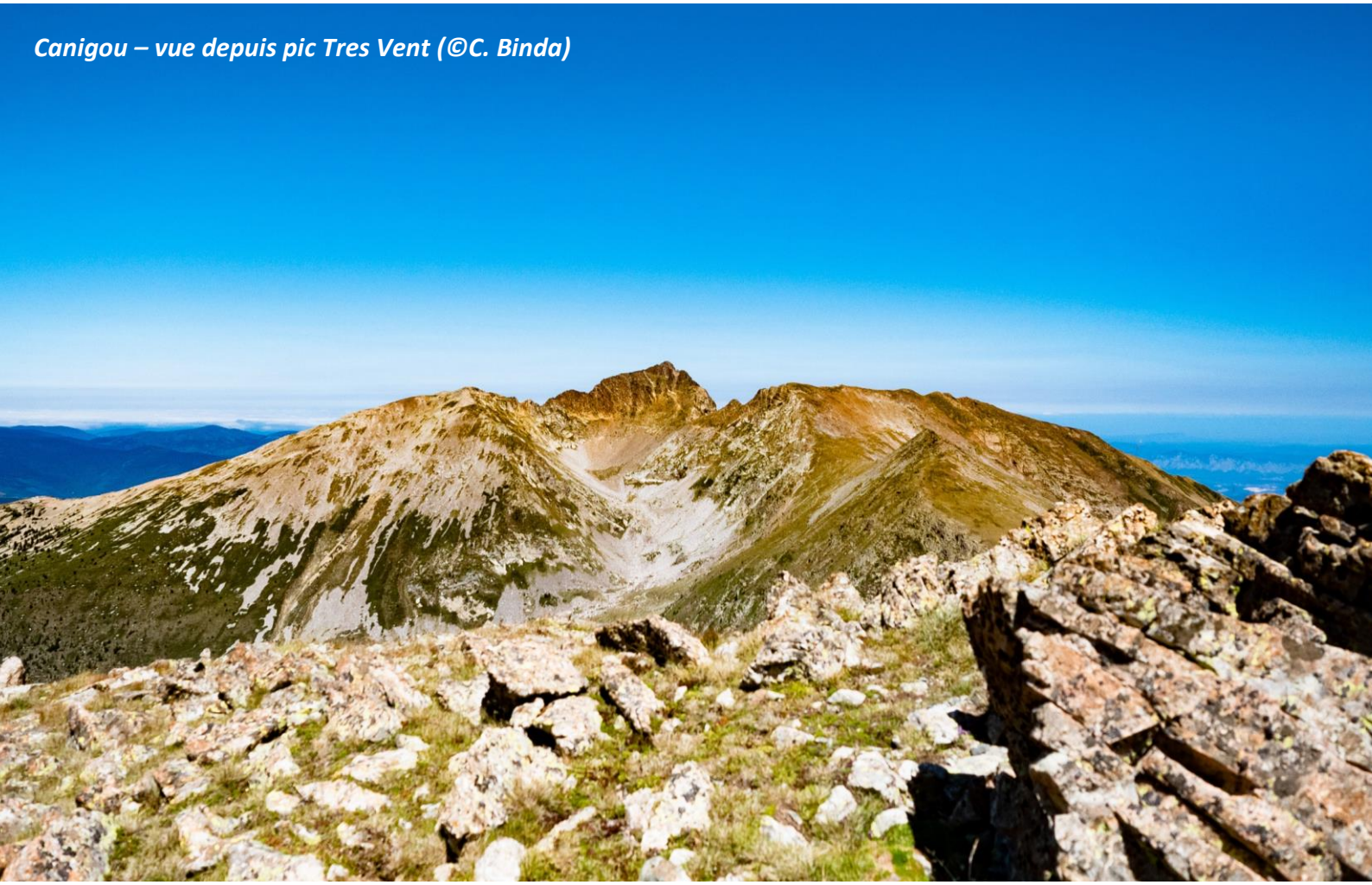
Ceci n’a rien de vraiment étonnant car, suite à l’échec de la reproduction en 2020, on ne pouvait espérer un recrutement d’oiseaux en 2021. Le fait que les effectifs d’oiseaux adultes se maintiennent en 2021 est donc en soi une bonne nouvelle. D’autres signes, cependant, ne prêtent guère à l’optimisme. Ainsi sur le Barbet, secteur traditionnel pour le regroupement postnuptial des oiseaux adultes, le total d'adultes observés cette année (10) reste bien inférieur aux valeurs des années antérieures (31 en 2018, 22 en 2017, 24 en 2016, 29 en 2015). L'absence d'oiseaux durant les comptages d'août se confirme une nouvelle fois sur certains secteurs en limite d’aire comme sur le Costabona ; sur ce secteur, la dernière observation estivale de lagopède date de 2010, avec toutefois la présence d’oiseaux reproducteurs attestée jusqu’au printemps 2014. Pour des raisons de disponibilité, le comptage n'a pas pu être réalisé en 2021 sur le secteur de Collada verda, secteur marginal situé en position intermédiaire entre les massifs du Canigou et de Carança.

En résumé, si les résultats encourageants enregistrés en 2021 permettent de tempérer quelque peu les conclusions alarmistes que nous faisions en 2020 sur l'avenir de cette population de lagopède alpin en situation d'isolat biogéographique, sa vulnérabilité reste toujours d’actualité car les effectifs en présence ont peut-être déjà atteint un seuil critique inférieur au minimum viable.

Comptages réalisés avec la collaboration de : J.-F. Brenot, T. Blondelle (bénévoles), V. Bes, C. Galy-Fajou, L. Briantais (RN Mantet), O. Guardiole, (RN Prats de Mollo), V. Boniface (FDC66), J. Binder, S. Delcamp, S. Bernard, Q. Fournet, B. Muffat-Joly (OFB).

Source : J. Binder & C. Novoa (2021). Estimation du succès de la reproduction du lagopède alpin sur le massif du Canigou en 2021. Rapport technique OFB.

Claude Novoa



Canigou – vue depuis pic Tres Vent (©C. Binda)

AIDONS LA « DAME BLANCHE »

L'Effraie des clochers (Tyto alba) surnommée « la dame blanche » était, jusque dans les années 80, relativement commune, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui et le statut de conservation de l'espèce est jugé défavorable au niveau européen.

Comme son nom l'indique, elle avait pour habitude d'occuper les clochers dans nos villages, mais aussi les vieilles bâtisses. Aujourd'hui ce n'est quasiment plus possible, car la plupart des ouvertures ont été grillagées pour éviter l'intrusion des pigeons domestiques. L'Effraie occupait également les granges et les bâtiments des grands mas, mais la déprise agricole a fait que beaucoup de ces propriétés ont été transformées en lieux d'habitation entraînant ainsi la disparition de nombreux sites de nidification disponibles. L'ouverture de deux voies rapides dans le département a également considérablement augmenté les cas de mortalité routière par percussions contre les véhicules.

Cet ensemble de causes explique la chute vertigineuse des effectifs dans notre département où l'on estime avoir perdu plus de 80 % des couples nicheurs au cours des 30 dernières années !

Aussi, pour favoriser à nouveau la nidification de cette espèce, le Groupe Ornithologique du Roussillon a lancé une opération de pose de nichoirs spécifiques qui, de par leur conception et leurs conditions de pose offrent un maximum de sécurité aux jeunes effraies face à des prédateurs tels que la Fouine, la Genette commune ou le Chat domestique.

Pour mener à bien cette opération, nous sommes à la recherche de tout site favorable pour la pose de nichoirs (de préférence éloigné des piémonts forestiers qui sont le domaine de la Chouette hulotte). Les nichoirs mesurent 70 X 40 X 40 cm, ils peuvent être placés sur un bord de fenêtre, sur un mur ou fixés à une poutre.

Contacts : contact@gor66.fr ou joseph.hiard@libertysurf.fr

Comment la reconnaître

Cette chouette mesure entre 33 et 39 cm, face ventrale et dessous des ailes blanches ce qui la différencie facilement des autres espèces de rapaces nocturnes.

Sa présence peut être détectée par l'observation de traces de fientes blanches sur un rebord de fenêtre ou sur une poutre, de présence de plumes ou de pelotes de réjection sous les ouvertures d'un bâtiment ou dans un grenier.

Les pelotes de réjections, de forme ovoïde sont constituées de restes de poils et d'ossements qui sont évacués par le bec afin de ne pas surcharger l'oiseau de matières peu digestes et peu nutritives. Elles sont de couleur noir luisant devenant gris foncé en vieillissant et mesurent de 3 à 4 cm.

Nous vous invitons vivement à nous communiquer toutes les observations que vous pourriez faire soit de l'oiseau directement soit de traces éventuelles (pelotes, plumes...).

Images et textes
Joseph Hiard

DERNIÈRES DATES D'OBSERVATION DES OISEAUX MIGRATEURS AU COURS DE LA DERNIERE DECENNIE (2012/2021) DANS LES PYRENEES-ORIENTALES

Le déploiement de la base de données en ligne Faune-LR à partir de 2012 a permis un formidable développement au niveau du recueil des données naturalistes. Ceci, a permis entre autres d'avoir une vision plus fine de la phénologie des espèces migratrices. S'il est relativement aisé de guetter puis de noter les premières arrivées au printemps, il en est autrement pour ce qui est des derniers départs. À titre d'exemple, le Rossignol, dès son arrivée, signale sa présence par son chant mélodieux bien connu de nombreux observateurs. En fin d'été il n'en est plus de même et sa discrétion associée à ses habitudes de traîne-buisson le rende particulièrement difficile à détecter.

Toutefois la masse de données recueillies et la veille active pour recueillir les dernières dates d'observation des espèces migratrices assurée par certains observateurs nous permettent d'obtenir des séries de données tout à fait cohérentes pour de nombreuses espèces. Ceci n'exclut pas l'existence de données atypiques, exceptionnellement tardives, comme ce Busard cendré observé et photographié un 29/10 alors que la moyenne des dernières dates pour cette espèce se situe aux alentours du 25/09. On peut également citer ce Traquet motteux observé en décembre à Cerbère alors que l'espèce nous quitte généralement fin octobre.

Jeune Busard cendré le 29/10 à Saint-Nazaire (B.Boscher)

Dans la base de données Faune-Lr, nous nous sommes donc attachés à relever, pour chaque espèce migratrice, la dernière date annuelle d'observation dans les Pyrénées-Orientales pour la période 2012/2021. Toutefois certaines espèces, bien que migratrices strictes, n'ont pu être traitées faute d'une série suffisante de données sur la période « normale » de départ de l'espèce.

C'est le cas, par exemple, de la Caille des blés, du Petit-duc Scops ou bien encore de la Rousserolle turdoïde. D'autres espèces comme les cigognes n'ont pas été retenues car même si la majorité d'entre elles migrent, certaines s'attardent longuement chez nous à l'automne voire hivernent. Enfin, il y a le cas particulier du Martinet noir que nous avons également exclu car les confusions avec le Martinet pâle, bien plus tardif et très présent dans notre département peuvent complètement fausser les résultats.

Pour chacune des espèces retenues, les dernières dates d'observation sont reprises dans le tableau ci-dessous et, parmi celles-ci, la date la plus tardive relevée est inscrite en gras. Ce travail de recherche de données tardives nous a également permis de déceler la présence de données douteuses qui ont été invalidées à l'issue du processus de validation habituel. Bien évidemment, seules les données validées figurent dans ce tableau.

Espèce	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Alouette calandrelle	4-sept.	27-août	15-sept.	21-août		17-sept.		13-sept.	29-sept.	13-sept.
Berg printanière	14-oct.	17-oct.	22-oct.	18-oct.	31-oct.	19-oct.	19-oct.	11-oct.	14-oct.	17-oct.
Bondrée apivore	12-oct.	1-oct.	7-oct.	23-oct.	7-oct.	4-oct.	13-oct.	28-sept.	8-oct.	8-oct.
Bruant ortolan	12-sept.	16-oct.	1-sept.	9-oct.	10-sept.	9-sept.	14-sept.	9-sept.	3-sept.	7-oct.
Busard cendré	17-oct.	22-sept.	29-oct.	28-sept.	29-sept.	9-sept.	22-sept.	22-sept.	19-sept.	24-sept.
Circaète jean-le-blanc	17-nov.	12-oct.	27-oct.	31-oct.	20-oct.	8-oct.	19-oct.	27-oct.	5-nov.	21-oct.
Coucou geai	12-sept.	24-août	27-août	9-sept.	28-août	2-août	26-août	14-août	4-sept.	
Coucou gris	25-août	31-août	27-août	21-août	25-sept.	23-août	19-sept.	28-août	3-sept.	3-sept.
Echasse blanche	9-sept.	5-oct.	2-sept.	16-sept.	14-sept.	13-sept.	7-sept.	4-sept.	17-sept.	4-oct.
Engoulevent d'Europe	10-sept.	18-oct.	2-sept.	30-août	19-sept.	17-sept.	20-sept.	21-août	2-oct.	17-sept.
Faucon hobereau	16-oct.	12-oct.	19-oct.	21-oct.	18-oct.	4-oct.	21-oct.	20-oct.	24-oct.	8-oct.
Fauvette des jardins		16-sept.	4-sept.	21-sept.	4-oct.	24-sept.	17-sept.		15-sept.	10-sept.
Fauvette grisette	14-sept.	9-sept.	16-sept.	1-oct.	24-sept.	28-sept.	11-oct.	20-sept.	10-sept.	5-oct.
Fauvette orphée	30-août	19-août	17-août	29-août	23-août	8-sept.	18-août	8-oct.	16-sept.	5-sept.
Fauvette passerinette	12-sept.	15-sept.	20-sept.	26-sept.	5-oct.	13-sept.	17-sept.	4-sept.	23-sept.	22-sept.
Gobemouche gris	25-sept.	12-sept.	21-sept.	1-oct.	23-sept.	4-oct.	11-oct.	15-sept.	24-sept.	14-oct.
Gobemouche noir	8-oct.	9-oct.	6-oct.	11-oct.	13-oct.	19-oct.	11-oct.	10-oct.	17-oct.	18-oct.
Guêpier d'Europe	23-sept.	20-oct.	12-sept.	25-sept.	30-sept.	24-sept.	17-sept.	26-sept.	5-oct.	17-sept.
Hirondelle de fenêtre	21-oct.	30-oct.	3-nov.	8-nov.	16-nov.	15-oct.	28-oct.	24-oct.	23-oct.	29-oct.
Hirondelle de rivage	1-oct.	5-oct.	27-oct.	3-oct.	14-oct.	6-oct.	5-nov.	7-nov.	19-oct.	8-oct.
Hirondelle rousseline	1-oct.	16-oct.	6-oct.	4-oct.		30-oct.	13-oct.	23-oct.	19-oct.	15-oct.
Hirondelle rustique	8-nov.	8-nov.	29-nov.	24-déc.	1-déc.	10-nov.	2-nov.	12-déc.	7-nov.	1-nov.
Hypolaïs polyglotte	6-sept.	14-sept.				23-sept.		12-sept.	23-sept.	2-sept.
Loriot d'Europe	11-sept.	23-sept.	10-sept.	24-sept.	12-sept.	5-sept.	15-sept.	13-sept.	6-sept.	18-sept.
Martinet à ventre blanc	21-oct.	15-oct.	21-oct.	3-oct.	24-oct.	18-oct.	13-oct.	23-oct.	24-oct.	19-oct.
Martinet pâle	7-déc.	1-déc.	27-nov.	30-nov.	22-nov.	20-nov.	27-nov.	26-nov.	19-nov.	
Milan noir	1-oct.	28-sept.	3-oct.	8-oct.	30-sept.	30-déc.	30-sept.	18-oct.	8-nov.	10-oct.
Monticole de roche		19-sept.	18-sept.	20-sept.	26-sept.	6-sept.	23-sept.		16-sept.	4-sept.
Pie grièche à tête rousse	22-sept.	16-sept.	15-oct.	17-sept.	24-sept.	18-sept.	8-oct.	8-oct.	4-oct.	14-sept.
Pie grièche écorcheur	3-oct.	21-sept.	27-sept.	3-oct.	24-sept.	24-sept.	16-sept.	29-sept.	23-oct.	9-oct.
Pipit des arbres	16-oct.	20-oct.	16-oct.	16-oct.	7-oct.	14-oct.	6-oct.	11-oct.	17-oct.	15-oct.
Pipit rousseline	20-sept.	21-oct.		8-oct.	1-oct.	25-sept.	30-sept.	3-oct.	1-oct.	4-oct.
Pouillot fitis	16-oct.		13-oct.	6-oct.	12-oct.	30-sept.	18-oct.	10-oct.	19-oct.	16-oct.
Pouillot de Bonelli			6-sept.			1-sept.	6-sept.		12-sept.	29-sept.
Rollier d'Europe	23-sept.	27-sept.	6-oct.	2-oct.	21-sept.	1-oct.	19-sept.	20-sept.	28-sept.	1-oct.
Rossignol philomèle	18-sept.	28-sept.	10-sept.	1-sept.	23-sept.	18-sept.	9-sept.	13-sept.	19-sept.	12-sept.
Rougequeue à front blanc	31-oct.	10-oct.	30-oct.	10-oct.	30-oct.	25-oct.	21-oct.	24-oct.	17-oct.	19-oct.
Rousserolle effarvatte	1-nov.	31-oct.	16-oct.	6-oct.	30-oct.	11-oct.	17-oct.	15-oct.	9-oct.	9-oct.
Sarcelle d'été	22-août	30-août	16-août	23-août	31-août	29-août		27-sept.		4-sept.
Spatule blanche	10-nov.	21-août	14-oct.	30-sept.	5-oct.	29-sept.	11-oct.	11-oct.	17-oct.	20-oct.
Sterne caspienne	26-sept.	30-oct.	12-oct.	29-oct.	14-sept.	15-oct.	5-oct.	20-sept.	20-oct.	3-oct.
Sterne naine	8-sept.	9-sept.	2-sept.	9-sept.	13-sept.	28-août	8-sept.	11-sept.		10-sept.
Sterne pierregarin	12-sept.	12-sept.	24-sept.		20-sept.	3-sept.		20-sept.		9-sept.
Tarier des près	4-oct.	21-oct.	28-oct.	25-oct.	18-oct.	6-oct.	30-oct.	14-oct.	27-oct.	17-oct.
Torcol fourmilier	2-nov.			7-sept.	27-sept.	1-oct.	17-sept.		23-oct.	16-oct.
Tourterelle des bois	6-oct.	25-sept.	29-sept.	14-sept.	12-sept.	17-sept.	8-sept.	21-sept.	24-sept.	8-sept.
Traquet motteux	30-oct.	24-oct.	28-oct.	27-oct.	26-nov.	27-oct.	5-déc.	28-oct.	27-oct.	25-oct.
Traquet oreillard	1-sept.	23-sept.	11-sept.	28-août	28-août	24-sept.	7-sept.		3-oct.	11-sept.
Vautour percnoptère		11-sept.	15-sept.	28-sept.	5-sept.	23-sept.	15-sept.	19-sept.		20-sept.

Yves Aleman

CHRONIQUE NATURALISTE

Oiseaux – 26050 données pour 239 espèces

Pour cette chronique, nous avons fait le choix de « resserrer » notre sélection d'observations autour des faits les plus marquants en essayant, pour certaines, de les replacer dans un contexte plus large ce qui a nécessité analyse et recherches bibliographiques.

Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) : le 18/11, la présence d'un oiseau adulte manifestement blessé et posé en bordure d'un chemin sur le massif du Canigou est signalée par un randonneur. La photo de l'oiseau montre qu'il a une aile « retournée » (cf. Photo).

Aussitôt, l'alerte est déclenchée et une équipe de Faune en détresse se rend sur place. Mais l'oiseau n'a pu être localisé.

Par la suite, cet oiseau fera l'objet de deux autres signalements dont le dernier le 27/11 mais là aussi, les recherches sont restées vaines.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : une dernière observation le 31/10. Pas d'hivernage en vue cette année qui reste toutefois à rechercher sur les sites traditionnels de la Têt et de l'étang de Canet.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : cet automne, nous assistons à ce qui pourrait être assimilé à une « invasion » en plaine.
La dernière invasion de cette ampleur dans notre région remonte à 2012. Cet automne, l'espèce a été notée à Salses, Le Barcarès, Canet, Villeneuve-de-la-Raho, Saint-Estève. La plupart des contacts ont lieu en bordure des pinèdes et, en ce début décembre, le phénomène semble s'amplifier.

Bec-croisé des sapins (©JC.Tocabens)

Bécasseau sanderling (*Calidris alba*) : une bonne année pour cette espèce semble se dessiner avec déjà trois observations dont celle de 6 oiseaux sur la plage au Barcarès le 30/11 (G.Escoubeyrou). Depuis 2007, les sanderlings sont étudiés au Groenland.

Bécasseau sanderling (©G.Escoubeyrou)

Busard Saint-Martin (©JY.Bartrolitch)

Cette année, le nombre de nicheurs et le taux de survie des jeunes ont été très élevés, notamment du fait d'un pic démographique des lemmings.
L'abondance des rongeurs a détourné l'attention des prédateurs et les bécasseaux ont pu nicher tranquilles.
La reproduction semble par ailleurs avoir été très précoce.
Ceci aura-t-il un impact chez nous où les contacts avec l'espèce sont vraiment peu nombreux ? Une meilleure attention permettrait sans doute de recueillir davantage de données. Nous ferons un bilan en fin d'hiver.

Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*) : un oiseau vu et photographié le 09/10 sur le Pla du Carlit (C.Fridlender).
Observation très précoce (c'est l'unique observation d'octobre enregistrée dans Faune-LR) pour cette espèce nordique qui apparaît très rarement chez nous entre mi-novembre et janvier notamment sur les dunes littorales.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : seulement 14 observations contre plus de 20 pour la même période en 2020 pour cette espèce qui se raréfie depuis plusieurs années chez nous.

Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) : l'individu détecté à partir du 03/09 sur la commune de Ur en Cerdagne y est resté au moins jusqu'au 18/10 (B.Tomas).

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : une observation totalement inattendue d'un oiseau sur l'Agly à Planèzes le 20/11 (Y.Aleman) puis, peut-être le même le 25/11 au Barcarès (Y.Aleman et D.Thibault et enfin 2 à partir du 01/12 sur l'étang de Canet (C.Fridlender).
Le 05/12, quatre oiseaux seront comptés sur le littoral (F.Olivier). Dans tous les cas il s'agissait de femelles ou de jeunes de l'année.

Garrots à œil d'or sur l'étang de Canet (©C.Fridlender)

On attend donc un joli mâle... comme ceux observés en 2012 où, à l'occasion d'une vague de froid, pas moins de 6 garrots avaient été observés sur l'étang de Salses.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : un oiseau a été récupéré blessé le 06/10 en Salanque à Claira. Cette observation atteste de la présence de cette espèce en plaine assez loin de ses sites de nidification sur les premiers reliefs. Elle n'est pas sans rappeler celle d'un oiseau récupéré au sol le 08/09/2020 en centre ville de Perpignan !

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : mais où sont-ils donc ? seulement 16 observations sur la période avec un maximum de 9 oiseaux le 19/11 à Canet (A.Hamon). La chute des effectifs hivernants de cette espèce chez nous est catastrophique. Pour mémoire, il en était compté 220 le 20/11/2018 sur l'étang de Canet.

Les deux observations réalisées sur le Tech concernaient probablement un oiseau blessé. Ce n'est pas le cas pour cet oiseau présent le 19/11 en bordure de l'étang de Canet (G.Escoubeyrou).
Des observations en décembre d'oiseaux de première année s'étaient déjà produites en 2013 et 2020 en bordure de l'étang de Salses.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : va-t-on assister à l'hivernage de quelques individus ?
Les observations d'oiseaux le 25/11 (D.Thibault) et le 05/12 (F.Olivier et S.Dausque) sur le littoral peuvent le laisser penser.

Grèbe à cou noir (©J.Laurens)

Hirondelle rustique (©J.Laurens)

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : observation remarquable, pour cette époque de l'année, d'un groupe d'environ 100 individus le 13/11 à Prats-de-Mollo (C.Fridlender).

Grue cendrée (*Grus grus*) : très beau passage cet automne avec un maximum les 26 et 27 octobre avec des vols de près de 400 oiseaux en Cerdagne (B.Tomas).

La localisation des observations permet d'identifier clairement deux axes migratoires majeurs : la vallée de la Têt et le littoral.
La vallée du Tech, quant à elle, est également utilisée par les grues pour franchir les Pyrénées mais de manière plus modeste.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : quatre observations extrêmement tardives pour cette espèce.

Martinet pâle (*Apus pallidus*) : le dernier a été noté au Barcarès le 01/11. Le suivi d'un nid occupé à Perpignan a permis de situer l'envol du dernier jeune dans la dernière semaine d'octobre (F.Gilot).

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) : une fois n'est pas coutume, nous avons assisté à un fort passage migratoire et cela s'est traduit par une très forte augmentation des données recueillies : 594 contre tout juste 177 sur la même période en 2020 !
Le pic de ce passage qui a débuté vers le 10 octobre, a eu lieu au cours de la dernière décade de ce même mois. A cette occasion des groupes d'oiseaux dépassant la dizaine ont pu être observés se déplaçant d'arbre en arbre le long du littoral.

Mésange bleue (©A.Labetaa)

Oedicnème criard (©B.Boscher)

Mésange noire (*Periparus ater*) : comme en 2017, nous assistons à une « invasion » en plaine notamment dans les pinèdes où son cri aigu trahit sa présence. Il s'agit sans doute d'oiseaux appartenant aux populations d'Europe du nord (Scandinavie).

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : un oiseau encore présent le 30/11 dans la réserve écologique de Villeneuve-de-la-Raho où l'hivernage de cette espèce (qui reste exceptionnel en France) est devenu régulier au cours de ces dernières années.

Mésange noire (©J.C.Tocabens)

Pinson du Nord (©J.Feijoo)

Milan royal (*Milvus milvus*) : une centaine d'oiseaux au dortoir à Bourg-Madame le 29/11 (C.Vathelet).

Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) : dans le cadre de l'enquête sur les limicoles et anatidés nicheurs (LIMAT) des recherches spécifiques ont été menées en octobre pour localiser les rassemblements postnuptiaux.
Seul un petit groupe d'une dizaine d'oiseaux a été contacté du côté de Ponteilla le 19/10 (Y.Bertault). Résultat très décevant eu égard à ce que nous connaissions habituellement. Il a fallu attendre le 30/11 pour contacter un groupe d'au moins 60 à Saint-Laurent-de-la-Salanque (S.Frankeur).

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : afflux exceptionnel de cette espèce dans notre département avec parfois des groupes importants : 70 le 30/10 à Saillagouse (E.Roy).
Cet afflux s'est manifesté dans toute la France et Faune-France s'en fait l'écho :
« Si en 2020, la fréquence du Pinson du Nord dans les relevés d'observation a été particulièrement faible (espèce présente dans seulement 3 % des relevés au pic d'abondante), elle bat des records en 2021. Début novembre, une liste complète sur cinq mentionne la présence d'un ou plusieurs Pinsons du Nord ! ».

Pluvier guignard *(Charadrius morinellus)* : encore 12 le 02/10 sur le pla du Carlit (JC.Tocabens).

Sarcelle d'hiver *(Anas crecca) :* un mâle bagué le 04/02/2021 aux sagnettes de Saint-Hippolyte et recontacté le 22/10 sur le même site !
Il n'a pas perdu de temps pour revenir sur son site d'hivernage. Un afflux important est noté fin novembre / début décembre sur la remise hivernale de Villeneuve-de-la-Raho avec un maximum de 486 oiseaux le 05/12. Le seuil des 500 oiseaux n'a été dépassé qu'une seule fois sur ce site le 11/01/2018.

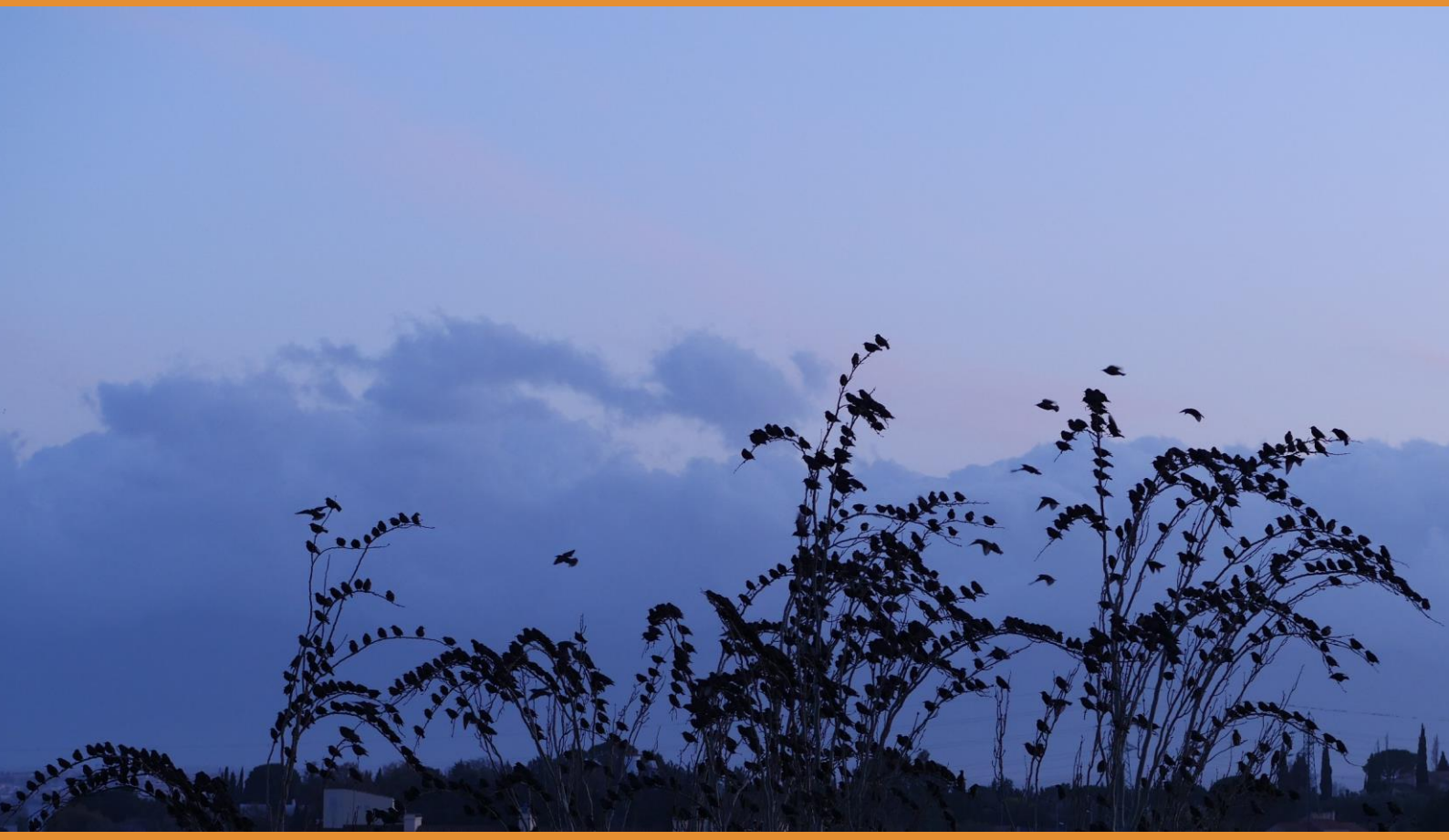
Tarin des aulnes *(Carduelis spinus) :* alors que la moyenne du nombre d'observations sur la période octobre/novembre est de 90, nous atteignons le chiffre record de 570 observations départementales pour octobre/novembre 2021 !
Il s'agit là, et de loin, du plus important afflux automnal de l'espèce que nous ayons connu au cours de la dernière décennie.

Tarin des aulnes (©J.Laurens)

Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) : un oiseau observé sur les falaises du Cap Béar (Port-Vendres) le 30/11 (A.Hamon). Ce site devient un lieu d'hivernage de l'espèce depuis 2019.

Vautour moine (*Aegypius monachus*) : 1 le 11/10 à Olette au reposoir en compagnie de Vautours fauves (V.Pla) puis 1 le 09/11 au Col de Jau à Mosset (A.Patrimonio).

Regroupement d'étourneaux sansonnets (©C. Binda)



Papillons de jour – 1815 données pour 51 espèces

Agreste (*Hipparchia semele*) : 7 données, la dernière le 17/10 à Estagel (A. Fonteneau).

Azuré bleu-céleste (*Polyommatus bellargus*) : encore 26 données, la dernière - tardive - le 13/11 à Angoustrine-Villeneuve-les-Escaldes (FF. Caminade).

Azuré des nerpruns (*Celastrina argiolus*) : 6 mentions, la dernière à Sorède le 8/10 (D. Thibault).

Bleu-nacré (*Lysandra coridon*) : une dernière observation le 2/10 à Enveigt (A. Gaunet, D. Thibault).

Citron (*Gonepteryx rhamni*) : 2 données, la dernière le 14/10 à Eyne (B. Tomas, A. Iglesis).

Collier de corail (*Aricia agestis*) : une dernière et unique mention le 27/10 à Bouleternère (A. Fonteneau).

Faune (*Hipparchia statilinus*) : Les dernières observations en Cerdagne le 2/10 (A. Gaunet, D. Thibault).

Grande Tortue (*Nymphalis polychloros*) : une observation le 9/10 à Vernet-Les-Bains (H. Oms).

Hermite (*Chazara briseis*) : 9 données, les dernières en Cerdagne le 2/10 (A. Gaunet, D. Thibault, FF. Caminade).

Hespérie de l'alchémille (*Pyrgus serratulae*) : 3 données le 2/10 en Cerdagne (Genitalia, A. Gaunet).

Hespérie de la ballote (*Carcharodus baeticus*) : une mention à Jujols le 28/11. Il s'agit jeune chenille dans son abri larvaire, à la base d'un petit pied de Marrubium vulgare, dans la dernière station connue de l'espèce sur le département (A. Gaunet).

Hespérie de Rambur (*Pyrgus cirsii*) : une donnée le 2/10 à Enveitg (Genitalia, A. Gaunet).

Hespérie des potentilles (*Pyrgus armoricanus*) : 4 données en Cerdagne le 2/10 et à Thuir le 16/10 (Genitalia, A. Gaunet).

Hespérie du marrube (*Carcharodus floccifera*) : une donnée très tardive le 2/10 à Enveitg (A. Gaunet, D. Thibault).

Mélitée des centaurées (*Melitaea phoebe*) : une observation le 2/10 à Thuir (M. Mertens).

Némusien (*Lasiommata maera*) : comme l'an dernier, une donnée tardive le 13/11 à Angoustrine-Villeneuve-les-Escaldes (FF. Caminade).

Pacha à deux queues (*Charaxes jasius*) : 9 données, la dernière le 27/10 à Argelès-sur-Mer (S. Bouget).

Petit Sylvandre (*Hipparchia alcyone*) : une mention à Jujols le 10/10 (critères à la loupe, A. Gaunet).

Thècle de l'amarel (*Satyrium acaciae*) : 2 œufs sur Prunus spinosa le 28/11 à Jujols (A. Gaunet).

Thècle du bouleau (*Thecla betulae*) : 9 données, les dernières observations d'imagos le 2/10 en Cerdagne (A. Gaunet, D. Thibault). Plusieurs observations d'œufs fin novembre dans les Garrotxes et à Jujols (A. Gaunet).

Pacha à deux queues (©D.Aleman)

UN PAPILLON RARE ET MENACÉ REDÉCOUVERT dans les Pyrénées-Orientales en plein hiver !

En effet, il n'y a pas que durant les beaux jours que l'on peut inventorier les papillons… Preuve en est avec l'observation de cette chenille d'Hespérie de la Ballote - *Muschampia baeticus,* à la fin du mois de novembre sur la commune de Jujols.

Ce papillon de jour de la famille des Hespéridés est souvent très discret, en partie parce qu'au stade chenille l'espèce est souvent parasitée, ce qui conduit habituellement à la présence d'un faible nombre d'imagos (= papillons) sur les sites.

La chenille de l'Hespérie de la Ballote consomme presque exclusivement le Marrube commun Marrubium vulgare.

Elle se sert également des feuilles pour se confectionner un abri larvaire en assemblant deux ou parfois trois d'entre elles avec quelques fils de soie judicieusement positionnés (photo). C'est à ce moment-là que l'espèce est le plus aisément détectable, notamment en hiver lorsque les pieds de Marrube se repèrent facilement au sein de la végétation souvent plus clairsemée.

On pourra rechercher la plante-hôte près des bergeries puisque le développement du Marrube vulgaire est largement favorisé par la présence des ovins. Les crottes de moutons, qui peuvent pourtant consommer la plante, apparaissent ainsi presque indispensables à la survie de l'espèce !

Or, la déprise puis le changement des pratiques pastorales (conversion en bovins, surpâturage, etc.) qu'a subi notre département ces dernières décennies (comme tant d'autres), ont entraîné une régression alarmante de l'espèce.

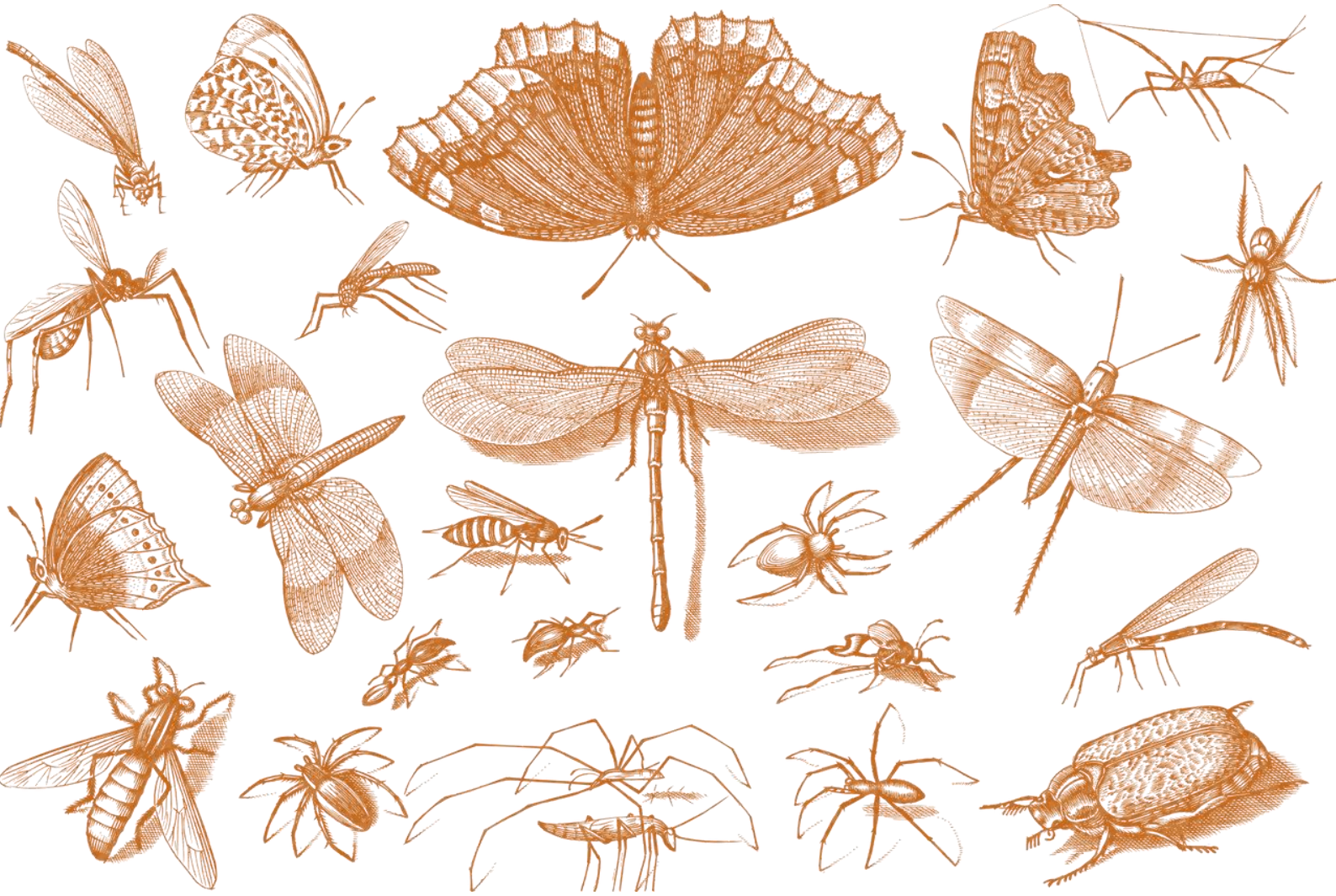
Dans le département, au cours de ces 20 dernières années seule une unique donnée de cette espèce avait pu être recueillie en 2014 exactement sur le même site !

Après 7 ans de recherches infructueuses, on pouvait donc craindre la potentielle disparition de l'espèce dans le Pyrénées-Orientales.

Peut-être la dernière chance pour tenter de mettre en place un programme de conservation de cette espèce en collaboration étroite avec les éleveurs locaux ? Le GOR s'y attèle déjà…

Car aujourd'hui, l'Hespérie de la Ballote apparaît plus que jamais réellement menacée de disparition. En témoigne son évaluation en tant qu'espèce « Vulnérable » sur la liste rouge Française des Papillons de jour et « En danger critique » sur celle des Papillons de jour et Zygènes d'Occitanie.

Par ailleurs, c'est l'une des 38 espèces inscrites au tout nouveau Plan National d'Actions (PNA) en faveur des Papillons de jour.



Atlas des Oiseaux en Hiver : du 1er décembre au 31 janvier

Dans le cadre du projet « Oiseaux de France », piloté par la LPO et le MNHN, les ornithologues amateurs sont invités à contribuer à la connaissance de la répartition française des espèces en hiver.

De même, des estimations moyennes des effectifs présents pourront également être produites si la couverture géographique des relevés le permet.

La période considérée pour l'atlas des oiseaux en hiver s'étend du 1er décembre au 31 janvier de l'année suivante.

Tarin des aulnes (©C. Gautier) :

Le Tarin est un hivernant classique des ripisylves de notre département. L'automne 2021 a été particulièrement riche en observations de cette espèce et l'espèce peut (doit) être trouvée sur chaque maille !

Comment contribuer ?

En prospectant les mailles atlas les plus proches de chez vous, de manière à ce que tous les habitats de la maille soient « échantillonnés » : aucun protocole particulier n'est nécessaire et ceci est accessible à toutes et tous !

Le découpage géographique des mailles de 10x10km à prospecter est disponible sur le portail dédié au projet : https://www.oiseauxdefrance.org/ Nous pouvons également vous envoyer des tirages papier couleur des mailles 10x10km qui vous intéressent pour ceux qui sont allergiques à l'informatique.

En recherchant de préférence les espèces qui n'y ont pas été contactées en hiver depuis 2019 (date de référence du début de l'atlas) :

Pour faire le point sur les espèces manquantes, consultez le portail dédié : https://www.oiseauxdefrance.org/prospecting

Cliquez sur les mailles qui vous intéressent et notez les espèces qui ont été contactées avant 2019 (date de début de l'atlas) et qui n'ont pas été revues depuis. Ainsi, par exemple, si le Tarin des aulnes est manquant sur la maille considérée, l'objectif sera de prospecter les ripisylves à sa recherche avant fin janvier…

En réalisant des Echantillonnage Ponctuels des Oiseaux Communs (EPOC), quel que soit l'endroit, y compris en ville. Ces EPOC sont des points d'écoute et d'observation de 5 mn.

Pour ce faire, préférez une météo favorable (pas de pluie ni de vent).

Toutes les données doivent être saisies sur l'application naturalist ou sur un portail Faune (Faune LR, Faune Occitanie ou Faune France).

Tous les détails de ce protocole sont disponibles sur la page dédiée : https://www.oiseauxdefrance.org/get-involved/epoc

Pour tout complément d'information, merci de nous contacter par téléphone ou par mail.

Aigle botté (©J-Y. Bartrolich) :
Les Pyrénées-Orientales sont un des rares départements de France où l'Aigle botté hiverne de manière régulière.

DES NIDS DE MOINEAU DANS LES ARBRES

Pour établir son nid, le Moineau domestique préfère souvent trouver abri dans un trou et utilise des sites de nidification variés.

Dans les bâtiments, les nids sont souvent construits sous les avant-toits ou les chéneaux et divers emplacements creux des maisons (trous d'aération, lucarnes, ...).

Sur certains sites, il utilise également les cavités dans les arbres qu'il dispute souvent à l'Étourneau sansonnet.

Dans nos villages, il lui arrive également d'occuper des nids d'hirondelles de fenêtre profitant du départ en migration des occupants pour squatter le nid.

Au printemps, lors du retour des hirondelles, d'âpres batailles opposent les deux espèces pour conserver l'usage du nid et il semble qu'alors le moineau prenne le dessus.

Enfin, il arrive que certains individus bâtissent leur nid, en plein air dans les branches ; cette façon de faire est même la règle dans certaines régions et rappelle la nidification des Tisserins africains (P.Géroudet 1957).

Cependant, dans nos contrées, la chose est rare et, dans le département des Pyrénées-Orientales, nous ne connaissons qu'un seul site où l'on peut voir ces nids : l'entrée des gorges du Gouleyrous à Tautavel.

Ces nids au nombre d'une dizaine sont bâtis assez haut sur de grands peupliers se trouvant sur la rive gauche du Verdouble proches d'une aire de pique-nique fort fréquentée à la belle saison.

Un deuxième site occupé par le passé présentait les mêmes caractéristiques à l'embouchure du Tech. Les nids ont été désertés lorsque l'aire de pique-nique a fermé.

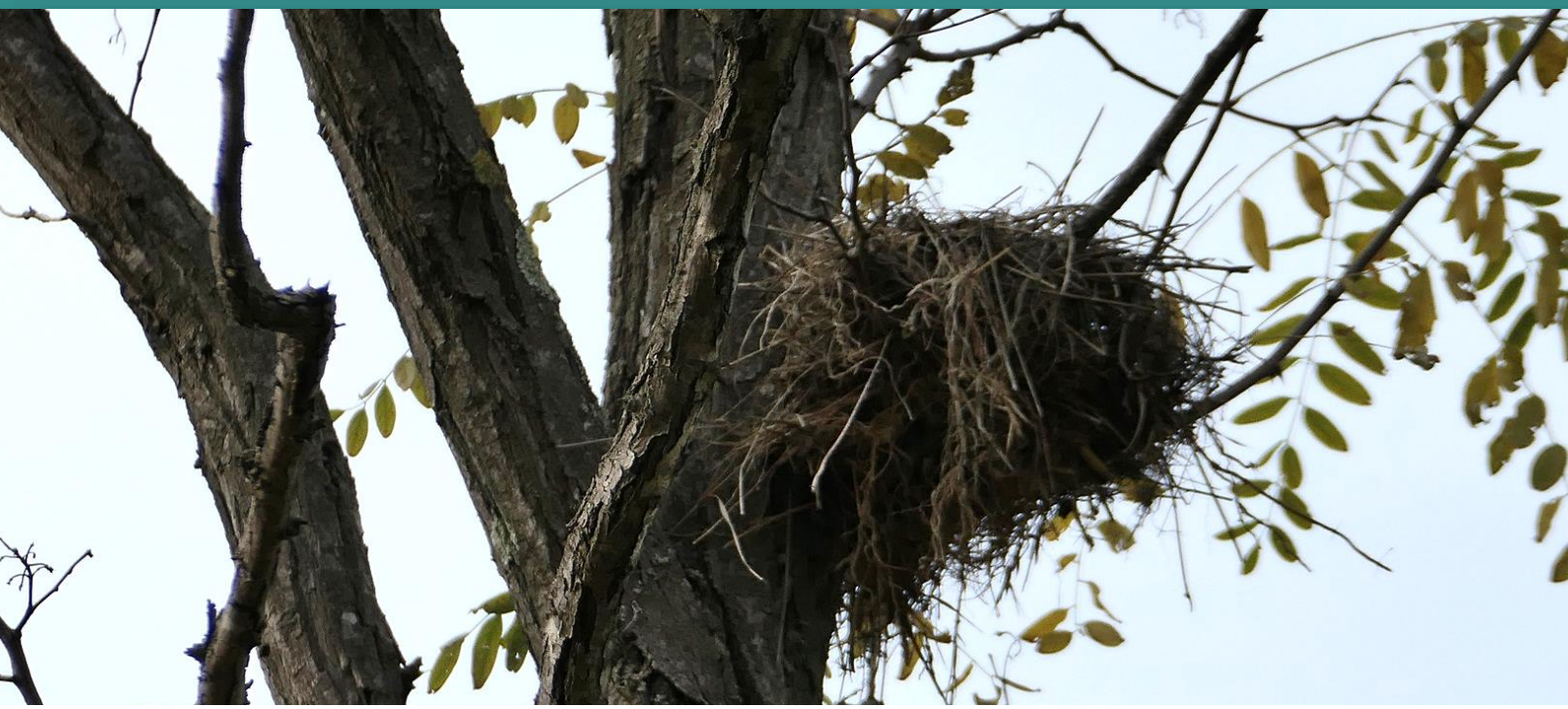
Il semble donc qu'en l'absence de bâti proche, notre pierrot se rabatte sur les arbres pour bâtir son nid pour autant qu'une source de nourriture proche soit présente. Les restes des pique-niqueurs doivent parfaitement lui convenir.

Donc si vous connaissez des coins qui pourraient convenir, les arbres ayant perdu leurs feuilles, c'est le bon moment pour repérer les nids.

Ceux-ci sont vraiment grossiers et se présentent sous forme de boule plus ou moins difforme composée de paille, plumes, brins de tissus etc… Ils sont souvent construits sur une fourche entre deux branches.

En général, l'espèce étant plutôt grégaire, les nids sont regroupés sur deux ou trois arbres proches. En cas de découverte merci de nous en informer.

Yves Aleman



PARTIR À LA RECHERCHE DES PAPILLONS EN HIVER…

Alors qu'il ne reste presque plus d'imagos à cette période, si ce n'est parfois quelques migrateurs un peu perdus, il est tout de même possible de partir à la chasse aux papillons ! Point besoin de filet ni même d'une météo agréable, de bons yeux, et éventuellement un bon appareil photo, feront parfaitement l'affaire…

Certaines espèces ont en effet adopté une stratégie qui les conduit à hiberner au stade d'œuf. L'hiver nous offre alors un avantage considérable en ôtant à la plupart des arbres leurs épais manteaux de feuilles, laissant les minuscules œufs de papillons, bien plus aisément repérables.

Ainsi, quelques espèces d'ordinaire discrètes ou peu abondantes peuvent être inventoriées sans grande difficulté. L'espèce la plus ciblée à cette période est le Thècle du bouleau - *Thecla betulae*, qui reste assez rare sur notre département. Derrière ce nom trompeur se trouve une espèce principalement liée aux prunelliers *Prunus spinosa*, sa plante-hôte (mais d'autres fruitiers peuvent parfois servir de support à la ponte). C'est donc sur cette espèce qu'il faudra cibler ses recherches jusqu'à l'éclosion (qui débute en mars selon les conditions météorologiques).

Attention toutefois, car d'autres Thècles du genre *Satyrium* pondent également sur les prunelliers ! C'est le cas du Thècle de l'amarel – *S.* acaciae, et du très rare (chez nous !) Thècle du prunier *S. pruni*. Fort heureusement, les œufs du Thècle du bouleau sont aisément reconnaissables à leur blancheur immaculée et à la perforation profonde (appelée micropyle) qu'ils présentent en leur milieu (voir planche comparative en fin d'article).

Données faune-Ir de *Thecla betulae*

Œufs de *Thècle betulae* sur un rameau de *Prunus*

Comment augmenter ses chances de découvrir des œufs :

- Ciblez les jeunes arbres, et surtout les jeunes rameaux de l'année
- Préférez les endroits bien exposés (Sud ou Sud-Est)
- Rechercher les œufs à l'insertion des branches ou des épines, à faible hauteur (30 à 150cm)
- Ne cherchez pas à des altitudes supérieures à 1600 mètres (voire 1700 mètres dans les P-O)

Attention aux œufs abimés ou très vieux de *T.betulae* qui peuvent, surtout en fin d'hiver, perdre leur blancheur éclatante, mais conservent tout de même leur micropyle caractéristique.

Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas de prendre des photos si vous en avez la possibilité d'autant que, pour une fois, point de fuite possible à l'aide de quelques rapides battements d'ailes !

Plus d'infos ici sur les œufs de *Satyrium* : https://www.faune-lorraine.org/index.php?m_id=20158

+ taille -

Thècle du bouleau

√ Œuf alvéolé, blanc pur, avec micropyle étroit et profond

√ Souvent pondu isolément à hauteur variable

Thècle du prunier

√ Œuf brunâtre à grisâtre, micropyle large et peu profond

√ Pondu isolément ou en groupe à faible hauteur

Thècle de l'amarel

√ Œuf grisâtre, micropyle superficiel

√ Pondu isolément ou par paire à hauteur variable

LE COIN DES POÈTES
La Mésange bleue

Suspendues à l'envers
Comme boules au sapin
Tête en bas, queue en l'air
Dès le petit matin.

Folles bandes bruissantes
Volant ici et là
Acrobates étonnantes
En rondes de gala.

Symboles de douceur
Leur plumage azuré,
Doré, tout en rondeurs
Les destinent aux fées.

Mais que nul ne s'y trompe
Cette boule frileuse
Révèle au bout du compte
Une âme courageuse.

Je les ai vu nourrir
Contre vents et marées
Et sans jamais faiblir
Dix ventres affamés.

Si vous voulez la voir
Au milieu des frimas
Allez donc aux mangeoires
Elle vous y enchantera.

Yves Demonte

(©J.Laurens)

LA PHOTO SYMPA

Suspendu à un fil *(©Sylvie Champagnat)*

Pour nous contacter

04.68.51.20.01 ou contact@gor66.fr

Réalisation

Groupe Ornithologique du Roussillon

4, rue Pierre Jean de Béranger

66000 PERPIGNAN

www.gor66.fr